

## ***J'ai volé mon âme à un clown***

### **« CE SOIR DANS VOTRE VILLE !... »**

Je sursaute, me réveille cœur battant.

Tandis que les vibrations de cette voix intense continuent de résonner dans ma tête, une autre mélodie s'invite. Beaucoup plus paisible et lente.

Le calme retrouvé, je tente d'ouvrir les yeux, non sans mal. Mes paupières sont lourdes. Dans la pièce, il fait sombre. Cependant, grâce aux très rares et modiques rayons lumineux qui se sont glissés par les fentes des murs ou des fenêtres, que sais-je, je peux supposer qu'il fait jour.

Je me lève en m'aidant des deux clôtures présentes des deux côtés de mon lit...très petit !

### **« CE SOIR DANS VOTRE VILLE !... »**

Surpris une nouvelle fois par la violence de ce cri, je m'appuie instinctivement sur la barrière en bois, qui sous mon poids vacille et m'envoie m'écrouler contre le sol, doux comme de la moquette.

### **« CE SOIR DANS VOTRE VILLE !... »**

-« **Quequn** » ? Je grommèle.

Silence, personne.

Elle ne vient tout de même pas de nulle part cette voix ! Qui parle ? Où se trouve cette personne ? Derrière le lit, le berceau devrais-je dire, une étagère, une armoire ?

Ma main vient d'attraper quelque chose. C'est une bouteille. Je la déplace vers l'un des seuls faisceaux de lumière...*Heineken* est-ce écrit dessus. Et zut, je me suis encore saoulé au jus d'orange. Pfff.

### **« CE SOIR DANS VOTRE VILLE !... »**

AH ! Je gesticule comme un bébé qui fait un caprice, comme un petit diable. Ce soir dans votre ville ? Eh bien ?! La suite ! LA SUITE !

Chut, Chut calme-toi. Reprend-toi. Chut.

La petite musique revient, m'envahit..., des bruits de perles, comme la pluie qui tombe sur les pierres avec lenteur avant de délivrer un son beau. Je suis reposé.

Plusieurs secondes passent. Des images viennent devant moi. C'est grand, majestueux, un cirque, non, un château fort avec des chevaliers, des indiens et des...non, c'est bel et bien un cirque ! Un grand chapiteau rouge et jaune, avec toute sa foire...un cirque, ce soir dans votre ville ! Voila ! C'est ça ! Un cirque ! Et moi, et moi, dans tout ça, je suis, je suis... le clown ! Le clown !

Je suis si content et excité, que je ne vois pas que la porte vient de s'ouvrir avec violence. La lumière qui surgit de l'ouverture m'aveugle.

**-Oh !** Cris-je pour faire comprendre mon mécontentement.

J'entends les pas se balader dans la pièce. On ouvre les rideaux. Une fois mes yeux habitués au changement soudain de couleur, je lève la tête afin de savoir de qui il s'agit. Cependant, hormis une carrure imposante et une masse capillaire toute aussi impressionnante, le contre-jour ne laisse rien paraître. Je ne parviens qu'à ne claquer qu'un « **qui ?** » ridicule.  
Soupir.

-C'est moi, Auguste !

Auguste ! L'Auguste ! Nom d'une pipe en bois !

Il s'approche de moi... Je le sens qui m'attrape par les aisselles pour me relever. J'ai honte qu'il me voit ainsi

**-Lai...**, je marmonne.

-Quoi ?

**-Lais...**

- Tu ne sais pas faire une phrase !

**-Laisse-moi !**

Nouveau soupir.

*La mélodie, elle, continue de jouer.*

Avant de filer vers la sortie, il prend la bouteille près de moi, avant de jurer. « **Toi et ton foutu jus d'orange !** ». Alors que celle-ci s'éclate dans un fracas assourdissant, il quitte la pièce, laissant son ultime avertissement fondre dans le silence.

-Tu es en retard. Si t'pas dehors dans 10 min... .

Il ne finit pas sa phrase.

Je me lève d'un bond. Je ne veux pas décevoir Auguste encore plus ! Je balaye la pièce d'un coup d'œil. Celui-ci s'arrête sur une armoire d'où chaussettes et autres vêtements dépassent de tous les côtés. Je m'y dirige. Quelques instants plus tard, me voilà en vrai Arlequin ! Fini le pyjama blanc à nounours d'une pièce. A présent, pantalon orange un peu petit au bout, une chemise bleue tachetée de point blanc et une cravate jaune à pois bleus. Je me trouve très beau ! Un super clown ! Enfin presque... Je me précipite maintenant vers le lavabo, sur lequel j'attrape l'éponge blanche, le rouge à lèvres...

**-Oh !**

Je ramasse le rouge à lèvres que j'ai laissé tomber...

**-Oh !**

Je me frotte la tête, assommé par le bord du lavabo. Quel maladroit. Aie !  
...Auguste ! Auguste !

A peine ais-je touché mon visage du bout de mon éponge douce que mes muscles se détendent. Une fois repeint de blanc, un sourire enfantin se dessine dans le miroir. J'ai toujours adoré me maquiller ! **Hi, hi**. Depuis que je suis enfant ! Je saisis le rouge à lèvres et...hésite. Aller et retour vers mes lèvres...

Auguste !

Je pousse un gloussement non contrôlé.

Auguste !

Je me concentre sur les gestes à faire...le crayon qui s'imprègne des lèvres, gestes passionnés et délicats...comme... les filles ! Je ne peux m'empêcher de rigoler de plus belle. Sans pouvoir m'arrêter, tout en faisant rougir mes joues et en colorant mes cheveux en orange. Je pétille de bonheur. Puis, je prends mon chapeau jaune diamant, enfile mes savates, et sors.

Devant moi s'étend...le chapiteau surplombant l'horizon, sa vaste foire, qui ne cesse de bouger. Je me lève, me dirige vers ce drôle de spectacle. Des frissons me parcourent tout le long du corps.

Somptueux, Majestueux. Je suis sous le choc.

J'avance à petit pas vers ce monde magique. Les yeux grands ouverts. Je tourne la tête à droite et à gauche. Il y a tellement de choses, de couleurs ! Comme si un arc en ciel flottait sur la mer. Du bleu, du vert, du rouge. Des lions, des tigres, des lamas, des chevaux ! Mais aussi des créatures étranges ! Un chat volant à la fourrure touffue, qui, hop, apparaît, et hop, disparaît. Mais aussi...

Un ELEPHANT ! Un ELEPHANT MULTICOLORE ! Un « **Oh !** » S'échappe de ma bouche. Un homme apparaît juste à côté de l'animal. Il sourit avant de me dire :

-T'es nouveaux ?

Il porte un bonnet blanc et rouge. Un pull de la même couleur, un jean bleu et des lunettes. Je ne réussis qu'à ne faire qu'un **non** d'un signe de tête.

-Je suis Charlie. Et lui Elmer, il est beau non ?

-Beau ! Dis-je ravi. Beau, Beau !

Je croise également une créature énorme au pelage bleutée, avec deux petites cornes sur la tête, une démarche imposante et écrasée, accompagnée d'un petit bonhomme vert au corps tout rond avec un seul œil au milieu du visage. Un seul œil !

Où suis-je ? Dans un cirque ? Le plus fantastique alors.

***Un cirque pour rêve d'enfant.***

Soudain j'entends qu'on me hèle :

-Le clown ! Le clown !

Auguste ! Je commence à courir vers lui d'une démarche de canard. En me retournant vers la foule, je ne vois plus Charlie. Ou est-il ?

Auguste est de grande taille avec des cheveux très longs comme les filles, mais il n'a pas l'air d'une fille, ça non ! Il a les traits durs et des petits yeux fatigués.

Nous passons plusieurs tentes, la foire est loin, puis il me la montre du doigt...

Elle...

Mon cœur s'arrête. Là, assise, entourée d'hommes attentifs. Elle est belle. Marie. Celle dont je suis éperdument amoureux. Marie chante des mots. Des sons qui apaisent.

***La, La, La...***

Douce ballade. Je sens des larmes couler le long de mes joues. Auguste reste impassible.

-Pleurs pas ? Dis-je.

-Non. Je ne pleurs plus. Seul le clown pleure.

Auguste est mon modèle. C'était un clown, il y a plusieurs années de cela. Il dit qu'il est trop vieux et que le clown c'est pour les jeunes. C'est lui qui le dit, alors je le crois.

Je quitte le visage fermé d'Auguste et le reporte vers la douce Marie. Je me sens si bien en sa présence. En sécurité. Et puis elle est belle. Sa chevelure blonde, bouclée. Ses yeux bleus comme la mer.

### **SOUDAIN !**

*On se cache on fuit  
Cet homme au visage sinistre*

*-SILENCE ! PAS DE MUSIQUE PAUVRE CRUCHE ! J'essaye de réfléchir, de me reposer, de dormir !*

Il envoi valser Marie à terre, en lui crachant au visage. Il la frappe. Elle ne dit rien. Je suis paralysé.

-Dans la loge !

La porte claque ! Cet homme habillé de noir, vêtu d'une cape noir, d'un chapeau noir, ressemble à Zorro sans masque, mais lui n'est pas gentil. Je peux le dire. Je le connais. C'est L'Oncle Jo, le directeur du cirque. Il est surtout le mari de Marie. Il me fait très peur. Pas qu'à moi seulement, puisqu'il ne reste que Auguste et moi-même devant la scène, ou quelques secondes plutôt chantait Marie.

La Chanson est terminée.

Auguste lui ne réagit même pas. Je suis en colère, je veux protéger Marie, mais je ne peux pas. Je ne suis pas assez fort.

**« Et alors »** dit une voix dans ma tête, **« les héros sont ceux qui se battent pour le bien même s'ils sont faibles ».**

Alors, à cette phrase, apparaît des images d'hommes. L'un est vêtu d'une tunique bleue, recouvert par un slip et une cape rouge; un autre grimpe comme une araignée, il y en a

encore un qui vole comme une chauve souris..., Des supers-héros ! Je veux être comme eux ! Un héros et sauver Marie pour qu'elle m'aime !

Je bombe le torse. Je rentre dans la carriole où le terrible Oncle Jo a fait entrer ma promise. Je fracasse la porte, m'empare d'un marteau posé sur la petite table. Marie pleure ! Je me jette sur le vilain, et l'assomme d'un coup de marteau. Marie pleure encore ! **JE vais te tuer, je vais te tuer !** J'exulte. HI HI ! Je lève mon arme, pour envoyer le méchant dans les abîmes de l'Enfer ! **TE TUER T'AIMER TE TUER T'AIMER TE TUER !**

**- ! HEEEE !**

La mère prend soudain l'enfant dans ses bras, lui retire son jouet des mains. « **Mais c'est quoi ce Cirque ?!** », dit-elle à l'intention du bazar que son fils a mis dans la chambre. Un bordel monstre ! Soupirant, elle pose l'enfant dans son berceau tombé. La femme entend qu'on l'appelle. « **Marie ! Marie !** ». Elle pose un baiser sur le front de son fils qui la regarde avec amour. Un homme vint à son tour, et l'embrasse maladroitement sur la joue laissant tomber quelques gouttes de sa bière Heineken sur son fils.

« **Oh !** » s'écrie l'enfant.

« **Jo fait attention !** », lui crie-t-on. Enfin, une main consolante enlève le liquide de cette joue d'enfant de deux ans. Il regarde son grand frère. « **Allez Auguste, il doit dormir** ». La mère éteint la lumière. Seule la mélodie de la boîte à musique au dessus du lit de l'enfant brise le silence de la nuit.

*Rêve !*

*Je ne suis qu'un Clown,  
A la couleur de l'effigie humaine*

*J'ai volé mon âme à un enfant de deux ans  
Lui a volé son âme à un clown...*

*Que le spectacle Continue...*

